



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.**

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

**ser.2:t.42 (1876):** <http://www.biodiversitylibrary.org/item/107938>

Article/Chapter Title: Rapport sur la note de M. Renard intitulée : « Sur la structure et la composition miné- ralogique du coticule et sur ses rapports avec le phyllade oligistifère ».

Author(s): Malaise, Constantin

Subject(s): Peer review, Composition du coticule, Phyllades oligistifères

Page(s): Page 473, Page 474, Page 475

Contributed by: Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by: Missouri Botanical Garden

Generated 25 April 2015 11:29 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/038763800107938>

This page intentionally left blank.

Le travail se termine par l'énumération des points où l'on rencontre dans d'autres pays les roches que l'on a considérées comme identiques aux pierres à rasoir de Vieil-Salm et il montre en particulier que les couches jaunâtres intercalées dans les phyllades de Fumay diffèrent pour leur composition et leur structure de celles qui font l'objet du mémoire que je viens d'analyser.

Cette analyse, tout en démontrant l'importance du sujet, fait ressortir les difficultés que l'auteur a rencontrées et les patientes et ingénieuses recherches auxquelles il a dû se livrer pour les surmonter.

Je n'hésite pas à proposer à la Classe l'insertion du travail de M. Renard dans le recueil des Mémoires in-4° et de voter à l'auteur des remerciements pour son intéressante communication. »

*Rapport de M. C. Malaise.*

« Il résulte des recherches faites par l'auteur de ce travail, que le coticule a une composition toute différente de celle qu'on lui avait attribuée jusqu'à présent, mais qui en explique cependant très-bien les diverses propriétés.

L'auteur établit que le coticule est un schiste cristallin très-riche en grenat ayant jusqu'à un certain point la structure caractéristique des phyllades adjacents. Il est constitué par une pâte, formée pour un tiers environ d'une variété de mica hydraté à base de potasse, se rapprochant de la Damourite. Il renferme en grande quantité diverses espèces minérales de dimensions microscopiques. Celles-ci sont intimement unies avec des milliers de corpuscules ou petits polyèdres isotropes rapportés au grenat, dont on observe souvent les facettes en losange qui indiquent les

rhombododécaèdres et quelques sections hexagonales ou quadratiques. L'indice de réfraction élevé du grenat se traduit par l'éclat extraordinaire que revêtent ces cristaux lorsqu'on les observe par transparence. Le poids spécifique élevé de la roche (3,223) trouve lui-même une explication dans celui du grenat qui la forme presque tout entière. C'est également aux cristaux de grenat qu'il faut attribuer la dureté de cette roche. La teinte jaune-blanchâtre s'explique également en admettant que le grenat est la spessartite.

Les autres minéraux que l'on rencontre dans le coticule sont : la tourmaline, le chrysobérid, l'oligiste et la titanite.

Lorsque l'on compare les résultats auxquels est arrivé M. Zirkel, en étudiant les phyllades oligistifères de Recht, avec ceux qu'a obtenus M. Renard pour le coticule, on voit apparaître pour les deux roches de frappantes analogies de structure et de composition, que l'on était loin de soupçonner, mais qui concordent parfaitement avec tous les caractères que l'étude en grand du phyllade et du coticule nous avaient appris à connaître et qui expliquent un certain nombre de faits sur lesquels on ne s'était pas encore prononcé. La seule différence qu'ils présentent au point de vue des éléments constitutifs, consiste en ce que le phyllade renferme, d'une manière constante, des lamelles de fer oligiste et des granules charbonneux qui lui donnent sa coloration.

Le grenat est probablement beaucoup plus abondant dans les roches cambriennes de l'Ardenne, qu'on ne l'avait cru jusqu'à présent. J'ajouterai à la présence du grenat dans le phyllade oligistifère de Recht, et dans la roche grenatifère de Salm-Château, celle des mêmes grenats dans les phyllades manganésifères de Salm-

Château. On trouve dans cette roche des cavités quelquefois rhombododécaédriques qui ont dû contenir des grenats, cavités que Dumont croyait provenir d'oxyde de fer. M. F. Pisani a rencontré du corindon dans le voisinage de la même roche (1).

Le travail, dont nous venons de rendre compte à la classe des sciences, a dû coûter bien des recherches à l'auteur et beaucoup de peine pour coordonner les menus détails de ses observations, les éclaircir les uns par les autres et en faire découler les conclusions qu'il établit à la fin de son mémoire.

Aussi nous nous rallions aux conclusions de notre savant confrère et nous proposons également l'insertion du travail de M. Renard et de la planche qui l'accompagne dans les Mémoires in-4°.

La classe a adopté ces conclusions.

—

*D'une histoire des sciences et des lettres en Belgique pendant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Du projet qu'on avait formé, en 1786, de créer une chaire à l'Université de Louvain pour l'astronome de Zach et d'y ériger un observatoire; par M. Éd. Mailly.*

**Rapport de M. J. C. Houzeau.**

« Les recherches historiques fort intéressantes, auxquelles notre collègue M. Mailly se livre avec ardeur, font

---

(1) « Le corindon de Salm-Château se trouve associé au quartz qui contient la Dewalquite, avec albite, mica, etc., surtout dans le quartz noirâtre, peu riche en Dewalquite. Il est d'un noir violet, à grains fins. Dureté = 9. Densité = 2,9 » (M. F. Pisani *in litter.*)